
LA PHARMACOPÉE TRADITIONNELLE DES IROQUOIS

une étude ethnohistorique

Gérard L. Fortin



Ce feroit une matière affez curieufe et affez belle à traiter que celle de la Médecine naturelle des Sauvages. L'une et l'autre Amérique dans leur vaste étendue, font remplies de plantes admirables, dont il y en a plusieurs de fpécifiques pour certaines maladies, et avec quoi ils font des cures furprenantes.

Lafitau J.F. 1724:365

En effet, cette "médecine naturelle" a suscité beaucoup de curiosité. Paradoxalement, celle des Iroquois, nous a révélé très peu de son contenu avant le XX^e siècle. Son ethnohistoire mettra donc en évidence ce refus de communiquer aux Occidentaux en particulier, un type de savoir qui les valorisaient aux yeux des Blancs. Ce comportement existait dans d'autres types de culture amérindienne, mais les Iroquois, selon nos données diachroniques, ont été manifestement beaucoup plus réticents à fournir ce genre de renseignements. Encore aujourd'hui, sur certaines réserves et notamment à Caughnawaga parmi les Iroquois dits traditionnalistes, on observe ce même mutisme qui prévalait à l'époque touchant les connaissances médicales. Quelques-unes de nos tentatives personnelles sur le terrain n'eurent guère plus de succès que celle de Barbé-Marbois en 1784: "Le jongleur auquel je me suis adressé m'a constamment répondu qu'il tenait ce secret (d'un remède efficace) de ses pères, que ceux-ci l'avaient reçu du Grand Être, et que s'il était une fois communiqué, sa vertu s'envolerait" (Montbas 1929:75). Si aujourd'hui on allègue d'autres arguments, généralement d'ordre monétaire, il n'en demeure pas moins qu'il existe dans cette société un trait culturel intéressant à étudier du point de vue ethnologique. Nous verrons qu'en dernière analyse, le numineux est source d'autorité et qu'il se génère souvent à même les éléments de leur pharmacopée traditionnelle.

Les Iroquois ou Ho-de-no-sau-nee occupaient originellement un territoire situé au nord de l'actuel Etat de New York, entre la vallée de l'Hudson et le lac Erié. Après la Révolution Américaine, nombre d'entre eux émigrèrent dans le sud de l'Ontario. Les langues iroquoises sont similaires à celles des Hurons, des Petuns ou des Neutres. A la période de contact, on a estimé leur